



Unlocking Public and Private
Finance for the Poor



POUR L'EMPLOI DES JEUNES

Ne laisser personne de côté
à l'ère du numérique



UNCDF.ORG



@UNCDF



UNCDF

L'EMPLOI DES JEUNES, UNE PRIORITÉ MONDIALE

La crise de l'emploi chez les jeunes constitue une priorité de développement mondiale. L'impressionnante « bulle » démographique des jeunes (les moins de 25 ans sont aujourd'hui 3 milliards, dont 1,2 milliard dans la tranche des 15-24 ans)¹, le taux obstinément élevé de chômage chez les jeunes, la proportion significative de travailleurs pauvres en situation d'emploi précaire et le haut degré de désengagement économique risquent d'entraîner un fort mécontentement. Ces phénomènes peuvent en outre encourager les migrations et l'instabilité sociale, de même que ralentir la réalisation des objectifs de développement.

Les pays les moins avancés sont particulièrement vulnérables aux effets combinés de la bulle démographique et du fort taux de chômage des jeunes, un taux disproportionnellement élevé par rapport à celui des autres tranches d'âge. En Afrique, trois jeunes sur cinq sont sans emploi, tandis qu'en Asie du Sud-Est et dans le Pacifique le taux de chômage des jeunes est six fois plus élevé que celui du reste de la population active². Les données disponibles suggèrent que même en période de croissance, beaucoup d'économies ne parviennent pas à intégrer leurs jeunes populations aux marchés du travail, se révélant incapables d'utiliser leur croissance pour offrir de meilleures opportunités économiques aux jeunes.

470 MILLIONS D'EMPLOIS  seront nécessaires pour absorber les **nouveau** arrivants  **SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL** ENTRE 2016 → 2030³

D'après les estimations, les jeunes représenteraient 35 % des personnes sans emploi à travers le monde⁴. Le taux de chômage des jeunes femmes est considérablement plus élevé que celui des jeunes hommes, et l'écart entre les sexes est encore plus marqué au sein de la population de jeunes qui ne sont ni étudiants, ni salariés, ni stagiaires. À l'échelle mondiale, la proportion de jeunes femmes qui ne sont ni étudiantes, ni salariées, ni stagiaires est de 34,4 %, contre 9,8 % chez les hommes⁵. Cet écart est encore plus marqué dans les pays à faible revenu. Les jeunes dans cette situation, démobilisés, sont davantage susceptibles d'alimenter les tensions sociales ou de se radicaliser et de se retrouver exclus des perspectives économiques (telles que participer à l'économie en tant que salariés ou entrepreneurs).

LES DIFFÉRENTS « ÂGES » DE LA JEUNESSE

Les jeunes ont beaucoup à apporter au monde en matière d'innovation, de créativité, de force de travail et d'enthousiasme, pour peu qu'un soutien et des possibilités d'apprentissage appropriés leur soient rendus accessibles au fil des étapes de leur vie vers l'âge adulte. Ces étapes concernent traditionnellement à des moments charnières entre différentes tranches d'âge : 12-14 ans, 15-18 ans, 19-25 ans et 26-35 ans. Les 12-14 ans sont pour la plupart en phase d'apprentissage, tandis que les 15-18 ans traversent un premier jalon majeur de leur vie en entamant le chemin de l'adolescence. Alors qu'ils approchent de l'âge adulte (vers 18 ans), leurs choix et les difficultés qu'ils rencontrent concernent notamment leur famille, leur carrière (lorsqu'un tel choix s'offre à eux) et leur entrée sur le marché du travail. Les jeunes adultes (19-25 ans) traversent une autre phase complexe qui exige de faire des choix fermes pour atteindre leur indépendance financière, résidentielle et affective. Pleinement investis dans leur vie professionnelle, les 26-35 ans s'efforcent avec zèle de bâtir une vie meilleure pour eux-mêmes et pour leur famille, et apprennent à se créer des réseaux de soutien afin d'y parvenir.

La jeunesse est précisément la période de la vie au cours de laquelle l'absence de soutien et de possibilités d'apprentissage, ainsi que les difficultés sociales et financières, peuvent obliger certains à assumer des rôles d'adultes à un âge trop précoce. Un jeune de quinze ans, par exemple, peut se retrouver contraint d'abandonner l'école et de se marier (en particulier s'il s'agit d'une fille) ou de travailler pour contribuer aux revenus du foyer. Les transitions brutales peuvent créer chez les jeunes un sentiment d'incertitude pouvant donner lieu à du stress, à des décisions personnelles mal éclairées et à une limitation des perspectives d'avenir qu'ils entrevoient pour eux-mêmes. Il existe un besoin urgent de solutions durables et innovantes pour renforcer la résilience des jeunes (en particulier des jeunes femmes) et les accompagner dans leur transition entre les études et le marché du travail, tout en les aidant à acquérir des compétences cruciales qui élargiront leurs perspectives économiques.

LES PERSPECTIVES DES JEUNES À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Le développement rapide de la finance digitale et de l'innovation numérique représente une opportunité bienvenue pour trouver de nouvelles façons de relever le défi de l'emploi. Néanmoins, l'approche numérique n'est pas une recette miracle et ne doit pas être perçue comme telle. L'ère du numérique pose de nouvelles questions aux spécialistes du développement et aux autres parties prenantes, questions que nous aborderons plus loin dans ce document. Si elles sont bien comprises comme un moyen et précisément axées sur des enjeux locaux, par le biais d'approches adaptées au contexte, les technologies numériques peuvent néanmoins produire des résultats très positifs.

Cette promesse est évidente avec la finance digitale, qui, d'après les estimations, pourrait créer à elle seule **95 millions de nouveaux emplois et augmenter le PIB des économies émergentes de 3,7 milliards USD d'ici à 2025**⁶. Au-delà de ces prévisions purement économiques, la vitesse et l'ampleur du changement suscité par les technologies numériques devraient être encore plus grandes. Les progrès de l'intelligence artificielle, de la robotique, de la réalité virtuelle et d'Internet révolutionnent aujourd'hui la façon dont les personnes produisent, échangent et même consomment les biens, les services et l'information à l'échelle mondiale. Les avancées en télédétection, en traitement de données et en apprentissage machine permettent d'étendre l'accès au crédit aux agriculteurs. Couplée au verrouillage à distance, la finance digitale permet d'offrir un accès alternatif aux énergies propres déconnectées du réseau, entraînant à la fois une amélioration des conditions de vie et des gains de productivité. L'émergence des plateformes (de transport entre particuliers, de commerce électronique ou encore d'apprentissage en ligne) offre de nouvelles possibilités de revenus dans des secteurs aussi variés que les transports, le commerce ou la location, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives en matière d'autonomisation économique et d'évolution des modes d'apprentissage et d'accès au savoir. Pratiquement tous les domaines d'activité humaine sont aujourd'hui concernés par la révolution numérique.

L'UNCDF, UN ACTEUR EXPÉRIMENTÉ

Fort de son expérience en matière de développement de marchés locaux, de sa présence sur le terrain, de son expertise sectorielle et de ses partenariats à long terme avec les secteurs aussi bien public que privé, l'UN Capital Development Fund (UNCDF) est bien placé pour piloter les réponses à ces enjeux.

Notre objectif est d'aider 5 millions de jeunes, en particulier des femmes et des jeunes à réussir leur transition entre les études et le travail, par le biais d'initiatives numériques, d'ici à 2030.

Depuis 2010, l'UNCDF a joué un rôle important dans le développement de marchés dans le domaine de la finance digitale et a fortement contribué à renforcer l'accès des jeunes au financement. En décembre 2017, plus de 850 000 jeunes (dont 47 % de femmes) avaient ainsi pu accéder à des services financiers et d'autres services complémentaires non financiers. Les jeunes ont épargné plus de 23 millions USD auprès de prestataires de services financiers. Plus de 240 000 de jeunes entrepreneurs ont eu accès à 29 millions USD de prêts. En parallèle, nous avons également élargi notre soutien en y intégrant des services financiers digitaux à destination des petits agriculteurs, des femmes, des familles avec enfants, des retraités et des microentreprises et petites et moyennes entreprises. Ces actions ont donné lieu à des approches créatives dans le développement de services centrés sur l'humain et ont favorisé l'émergence d'un écosystème d'innovation dans le domaine des services financiers.

L'UNCDF utilise aujourd'hui son expérience pour appuyer le développement et la mise à l'échelle d'innovations numériques favorisant l'autonomisation des jeunes et facilitant leur passage à l'âge adulte, avec comme objectif spécifique d'augmenter le nombre de jeunes investis dans l'entrepreneuriat, occupant un emploi décent, scolarisés ou poursuivant des études ou une formation.

Pour atteindre nos objectifs, nous continuerons d'investir dans les écosystèmes émergents qui favorisent l'accès des jeunes au financement, tout en renforçant notre soutien à d'autres innovations numériques proposant des solutions holistiques pour les jeunes. Parmi ces solutions numériques figureront celles qui permettent d'acquérir des compétences, de créer de nouveaux emplois au même niveau de revenu et de sécurité financière que les emplois formels, ou encore de libérer l'accès à l'information, aux réseaux et aux nouvelles possibilités du marché. Le soutien que nous apporterons aux jeunes sera essentiellement axé sur les plus vulnérables, y compris les filles, les pauvres et les jeunes vivant dans des camps de réfugiés.

Dans le cadre de la stratégie « Ne laisser personne de côté à l'ère du numérique » de l'UNCDF en Afrique, en Asie et dans le Pacifique, nous mobiliserons des partenaires et déploierons nos ressources selon quatre axes de travail stratégiques :

 <h3>POLITIKES ET RÉGLEMENTATIONS FAVORABLES</h3> <ul style="list-style-type: none">• Obtenir le soutien de gouvernements pour instaurer des politiques et des environnements réglementaires favorables au développement de solutions numériques pour les jeunes.• Veiller à ce que les politiques et cadres réglementaires assurent la protection des jeunes clients à l'ère du numérique.• Encourager la collecte de données ventilées par âge et par sexe pour orienter l'élaboration des politiques en faveur des jeunes.• Encourager la participation des jeunes aux débats sur les politiques et à l'élaboration des réglementations.	 <h3>INNOVATION INCLUSIVE</h3> <ul style="list-style-type: none">• Soutenir la mise en place d'écosystèmes permettant d'accélérer la production d'idées et le lancement de jeunes entreprises créatrices d'emploi.• Encourager les innovations numériques au service d'emplois dignes et épanouissants.• Transformer les modalités d'accès des jeunes à l'apprentissage et aux opportunités économiques, ainsi que les réseaux et les services financiers.• Promouvoir des innovations numériques offrant le même niveau de revenu et de sécurité financière pour les nouveaux emplois créés.• Mener des programmes visant à soutenir les accélérateurs pour permettre aux jeunes de devenir des acteurs du changement dans les économies digitales.• Favoriser la diffusion de connaissances permettant de renforcer le développement de solutions numériques pour les jeunes.
 <h3>UN ÉCOSYSTÈME DE PAIEMENT ÉLECTRONIQUE OUVERT</h3> <ul style="list-style-type: none">• Soutenir les projets d'infrastructure de marché (tels que les infrastructures de marché partagées pour les paiements électroniques, les systèmes informatiques de connaissance du client et l'évaluation de crédit).• Soutenir l'accès inclusif et universel aux comptes de paiement pour tous, à un prix abordable.• Encourager et soutenir les innovations et les modèles économiques qui renforcent l'accès des jeunes aux services financiers digitaux.	 <h3>DES CLIENTS AUTONOMES</h3> <ul style="list-style-type: none">• Introduire l'éducation numérique et financière dans les écoles, les universités, les centres de formation technique et professionnelle, les incubateurs et auprès des prestataires de services financiers.• Apporter aux organismes offrant des formations pertinentes aux jeunes et aux petites et moyennes entreprises (PME) des solutions numériques, selon les besoins.• Former les jeunes à l'utilisation des plateformes sociales et des réseaux sociaux pour leur permettre de se tisser un réseau, d'acquérir des compétences et d'élargir leurs perspectives d'emploi.

IMPLIQUER LA COMMUNAUTÉ FINANCIÈRE DANS L'ACTION EN FAVEUR DES JEUNES

Dans le cadre de sa stratégie de financement, l'UNCDF prévoit d'impliquer la communauté financière dans les mesures pour l'emploi des jeunes, dans l'objectif d'augmenter les sources de financement de ses initiatives selon les modalités suivantes :

- i)** Soutenir la création de clubs d'investissement pour les jeunes dans des pays où les marchés financiers sont suffisamment matures⁷.
- ii)** Soutenir la création d'un fonds négocié en bourse pour l'emploi des jeunes, indexé à un indice des jeunes.
- iii)** S'associer à des investisseurs pour structurer des obligations indexées sur des résultats en matière d'emploi des jeunes.
- iv)** Déployer une combinaison d'instruments financiers (subventions, prêts et garanties) pour limiter les risques associés à l'élaboration de solutions numériques en faveur des jeunes, en affectant les ressources de façon stratégique et mobiliser davantage de financements privés.

SURMONTER LES QUATRE OBSTACLES AUXQUELS SONT CONFRONTÉS LES JEUNES

Correctement orientées, toutes ces innovations permettent de surmonter les quatre principales difficultés auxquelles les jeunes sont confrontés lors de leur passage à l'âge adulte : le manque de compétences et l'accès limité au financement, aux réseaux et aux opportunités économiques.



REMÉDIER AU MANQUE DE COMPÉTENCES

Que ce soit pour accéder à des services financiers de base tels que les crédits digitaux ou devenir des participants actifs de l'économie numérique, les jeunes devront acquérir toute une palette de compétences numériques (et non numériques) au cours des différentes étapes de leur vie.

L'acquisition des compétences de base doit commencer à l'école dès le plus jeune âge, et les barrières à la scolarisation ou à l'assiduité scolaire doivent être levées pour éviter l'exclusion précoce. À cet égard, les services financiers digitaux tels que l'épargne fondée sur des objectifs, les prêts étudiants, les paiements échelonnés et les transferts de fonds peuvent faciliter la gestion des frais liés à l'éducation. L'UNCDF a tiré parti de diverses innovations de finance digitale pour résoudre les problèmes de mauvaise gestion des espèces dans les écoles, remédier à la lourdeur des démarches de paiement pour les parents et éviter les décrochages scolaires dus au paiement en retard ou incomplet des frais de scolarité en Afrique de l'Est et dans le Pacifique. Grâce à ces efforts, le taux de scolarisation est passé de 78 à 100 % dans l'une des écoles participantes en Ouganda. L'UNCDF a également utilisé des technologies dites intelligentes pour offrir une éducation financière à 2 000 adolescents dans les bidonvilles de Kampala, grâce à une solution en ligne. Cet outil numérique a non seulement aidé l'UNCDF à réduire le coût nécessaire pour atteindre le « dernier kilomètre », mais a aussi permis de former un nombre record de filles vulnérables sur une période de temps limitée, grâce à une méthodologie plus engageante garantissant un meilleur impact de l'éducation.

Les plateformes numériques dispensent des formations sur des compétences numériques que les PME recherchent chez les jeunes professionnels, telles que la formation 21CC. Au-delà de la formation, les plateformes en ligne peuvent également faciliter l'accès à des mentors ou à des pairs. Ces plateformes doivent être mises à contribution pour combler le déficit de compétences qu'accusent de nombreux jeunes et être associées à des partenariats pertinents avec des établissements universitaires et de formation ainsi qu'avec des organisations de la société civile.



FAVORISER L'EMPLOI

La finance digitale favorise l'émergence de nouveaux modèles économiques dans les domaines de la finance, des énergies propres et de l'économie du partage, où se créent aujourd'hui des possibilités pour les jeunes dans leurs marchés locaux. L'UNCDF a mené avec des opérateurs de télécommunications au Sénégal, en Ouganda et en Zambie des projets qui ont contribué à créer des emplois pour des milliers d'agents, tout en résorbant le déficit d'accès aux services financiers.

Le travail de l'UNCDF avec des entreprises du domaine des énergies propres telles que Fenix International et d.light a permis la création de 350 emplois en Ouganda, essentiellement au bénéfice de jeunes agents de vente. Les services de transport, de plus en plus populaires, ouvrent également de nouvelles perspectives d'emploi aux jeunes peu qualifiés, tout en favorisant leur mobilité, qui est souvent prise pour acquise. L'appui de l'UNCDF à la croissance de Tootle et de SafeBoda a respectivement contribué à l'inscription de 12 000 et 7 000 chauffeurs au Népal et en Ouganda.

Les technologies numériques peuvent contribuer en outre à répondre à un autre enjeu, à savoir la difficulté des employeurs des secteurs formel et informel à trouver des personnes disposant des qualifications requises pour les postes qu'ils ont à pourvoir. Ce défi peut être relevé au travers de sites mettant en correspondance l'offre et la demande sur le marché du travail, tels que la plateforme en ligne Lynk, au Kenya, qui met des professionnels (charpentiers, peintres, électriciens, plombiers, etc.) en lien avec des clients potentiels.

Les jeunes, pour leur part, peinent à mettre en avant leurs compétences, leurs qualités et leur réputation (tant académiques que professionnelles) auprès de potentiels employeurs. Pourtant, de premières expériences dans le domaine de la vérification de parcours académiques et d'expériences professionnelles grâce à la technologie des chaînes de blocs laissent entrevoir des perspectives prometteuses en la matière. Toutes ces innovations qui orientent les jeunes vers des offres d'emploi doivent être encouragées, en particulier sur les marchés les moins avancés sur le plan numérique.



OUVRIR LES MARCHÉS

Les plateformes Internet offrent aux jeunes entrepreneurs ainsi qu'aux microentreprises et aux petites et moyennes entreprises une possibilité sans précédent d'accéder aux marchés internationaux et de participer au commerce mondial, renforçant ainsi les moyens de subsistance et la création d'emplois pour les jeunes.

Des acteurs comme Jumia en Afrique et Alibaba en Asie révolutionnent aujourd'hui le commerce et la croissance économique, ce qui n'est pas sans importance dans des marchés émergents où la plupart des emplois formels sont créés par des PME. Alibaba a ainsi soutenu la création de près de 37 millions d'emplois en 2017⁸. Au-delà de contribuer à l'emploi, les plateformes numériques et l'implication simultanée des jeunes dans l'« économie des petits boulots » offrent une occasion unique de renforcer la résilience des jeunes par le biais de services sociaux intégrés, tels que l'assurance chômage, compensant ainsi le manque de protection sociale.

Dans les zones rurales, le passage à l'agriculture numérique et la fourniture de services d'e-vulgarisation agricole permettent aux agriculteurs d'avoir accès à de nouveaux marchés, d'augmenter leur productivité et de moderniser leur activité, ce qui peut rendre le secteur de l'agriculture plus attractif pour les jeunes. L'agriculture étant dans de nombreux pays le premier pourvoyeur d'emplois, avec entre 40 et 60 % de la population active, ces évolutions numériques présentent un potentiel considérable⁹.



RENFORCER L'ACCÈS AU CAPITAL

Les services financiers digitaux ont le potentiel d'aider les jeunes à accéder à l'autonomie. La dématérialisation de l'épargne, par exemple, diminue la vulnérabilité des jeunes vis-à-vis des vols, de la pression familiale ou de leurs pairs à partager leurs revenus ou encore, dans certains cas, de leur propre manque de discipline personnelle. Lorsqu'ils sont mis en place correctement (c'est-à-dire lorsqu'ils sont couplés à une éducation financière), les services financiers digitaux permettent également aux jeunes de conserver un historique financier pouvant leur ouvrir l'accès à des services financiers plus élaborés.

Ainsi, le soutien de l'UNCDF à la Finance Trust Bank, en Ouganda, a permis à 2 100 adolescentes (dont près de 40 % de mineures) d'ouvrir un compte d'épargne et d'épargner près de 1 500 USD en moins de six mois, par le biais d'une plateforme numérique qui leur permettait de se fixer des objectifs d'épargne et de suivre leur progression.

Les plateformes de financement participatif constituent un autre moyen potentiel d'accéder à un capital initial. Le 1%Club en est un bon exemple : la plateforme a déjà levé 10 millions USD de capital au profit de startups dirigées par des jeunes, partout dans le monde, auprès d'associations de la diaspora et d'investisseurs locaux. Au-delà d'accéder à du capital, les jeunes participants bénéficient également de possibilités de mentorat.

Quand les plateformes de financement participatif sont connectées aux prestataires de services financiers locaux, ces mesures peuvent aider les jeunes à se constituer un « historique de crédit » et à accéder à davantage de capital pour faire grandir leur activité. Cet historique de crédit peut être complété par d'autres transactions numériques, telles que des achats de temps d'antenne ou des publications sur les réseaux sociaux. Ce domaine, lui aussi, a une forte incidence sur l'accès des jeunes aux ressources financières.

ADOPTER UNE APPROCHE DE DÉVELOPPEMENT DU MARCHÉ

La mise en place d'un « cercle vertueux » à même de libérer le potentiel des technologies numériques nécessite une approche volontaire de développement du marché, de la même nature que celle employée par l'UNCDF pour développer les marchés de finance digitale à travers le monde. L'avènement de ce cercle vertueux nécessite la prise de mesures fortes pour répondre aux multiples enjeux auxquels sont confrontés les jeunes, avec les technologies numériques comme moteur sous-jacent.

LES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES OFFRENT



**UNE MULTITUDE
DE NOUVELLES
POSSIBILITÉS**

PLUS

ces technologies se répandent,

PLUS

il y a de nouvelles corrélations entre



différents
secteurs de
l'économie



PLUS

il y a d'impacts

TRANSFORMATEURS

sur la vie des jeunes

ANALYSE DES RISQUES

Pour que son impact soit positif et durable, le passage au numérique doit néanmoins être géré avec soin. Si les technologies numériques peuvent effectivement lever certaines des barrières auxquelles sont confrontés les jeunes, elles soulèvent également une multitude de nouvelles questions auxquelles il n'existe pas de réponses simples :

- De quels moyens disposent les organisations pour veiller à ce que les formations dispensées en ligne soient adaptées aux besoins des jeunes et facilitent réellement leur accès à l'emploi ?
- Comment peuvent-elles vérifier que le travail proposé sur les plateformes en ligne est digne et valorisant ?
- L'accès renforcé au financement va-t-il aider ou au contraire léser les jeunes ?
- Existe-t-il un risque d'exclusion ou de marginaliser une catégorie de personnes au cours du processus ?

Ces questions portent sur des problématiques fondamentales et appellent à une réflexion approfondie ainsi qu'à une réponse coordonnée de la part des parties prenantes concernées.

Nous voyons déjà les résultats des innovations numériques déployées en l'absence de ce type de réflexion et de coordination, ce qui confirme l'importance de ces questions. Aux États-Unis, l'explosion du nombre de chauffeurs indépendants a provoqué entre 2013 et 2017 une chute de 53 % de leurs revenus, ce qui amène à remettre en question la viabilité financière des emplois fondés sur l'intermédiation numérique¹⁰.

Au Kenya, le phénomène des nano-prêts suscite une inquiétude grandissante quant aux potentiels effets délétères de la facilité d'accès au crédit. En outre, à l'heure où le monde compte plus de 7 millions de travailleurs de plateformes, les questions d'équité et de dignité humaine sont de plus en plus soulevées et ont donné lieu à de nouvelles initiatives, à l'instar du projet de la Fairwork Foundation¹¹.

Partout dans le monde, des inquiétudes légitimes sont exprimées au sujet de la sous-évaluation des conséquences du passage au numérique, en particulier dans les zones rurales. Ces inquiétudes doivent être apaisées si les acteurs du secteur entendent créer une dynamique de convergence à même d'offrir aux jeunes des perspectives durables.

OFFRIR AUX JEUNES DES SOLUTIONS PLURIDIMENSIONNELLES

Afin d'exploiter pleinement le potentiel des technologies numériques pour les jeunes, des réponses pluridimensionnelles seront nécessaires de la part de divers acteurs (à savoir les gouvernements, le secteur public et les organismes de développement) : de la **modernisation du secteur de l'éducation** pour préparer les jeunes au marché du travail de demain à l'adoption de **politiques calibrées** encourageant **l'innovation numérique responsable** en matière de paiements, d'éducation, d'accès aux services financiers et dans **l'économie des plateformes en ligne**, en passant par la mise en place d'incitations fiscales pour les employeurs, la promotion de plateformes en ligne **permettant la distribution de capital ou la diffusion de connaissances à grande échelle** auprès de différentes catégories de jeunes et dans une approche qui permette de **sécuriser et d'améliorer leur situation financière**, ou encore le développement d'**écosystèmes d'innovation et d'un secteur informatique florissants** ainsi que des approches visant à **réduire l'exclusion, l'isolement géographique et la hausse de la précarité économique**.

Tous ces enjeux fondamentaux nécessitent un leadership éclairé, l'élaboration de politiques, des investissements sectoriels, le développement de marchés, des modèles d'entreprises innovants dans le secteur privé, un soutien à l'entrepreneuriat ainsi qu'une protection des plus vulnérables. Ces enjeux exigent en outre des mesures et un engagement à long terme.



Les enjeux sont de taille. Les technologies numériques offrent un ensemble inouï d'outils qui ont le potentiel de façonner l'avenir des jeunes tout en leur donnant les moyens de mener une vie digne et de tracer leur propre chemin vers la prospérité. Cependant, la communauté des acteurs du développement doit agir **dès maintenant** si elle entend avoir une influence positive sur la façon dont l'avenir numérique sera conçu et dont les jeunes pourront **effectivement** en bénéficier. Sans cela, les acteurs du développement risquent de devoir se contenter du rôle d'observateurs, impuissants à mesure que les jeunes, de plus en plus désillusionnés, sont toujours plus marginalisés et exclus de la nouvelle ère numérique.



NE LAISSER PERSONNE DE CÔTÉ À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

La stratégie de l'UNCDF, intitulée « Ne laisser personne de côté à l'ère du numérique », est le fruit de plus d'une décennie d'expérience dans la finance digitale en Afrique, en Asie et dans le Pacifique. L'UNCDF considère que tirer pleinement parti de l'inclusion financière digitale en appui aux objectifs de développement durable (ODD) rejoint son objectif de promotion d'économies numériques qui ne laissent personne de côté. Nous entendons autonomiser des millions de personnes d'ici à 2024, de sorte qu'elles puissent utiliser quotidiennement des services qui tirent parti de l'innovation et de la technologie, et contribuent aux objectifs de développement durable. Pour ce faire, nous adopterons une approche soucieuse du développement des marchés et nous nous efforcerons sans relâche de remédier à leurs dysfonctionnements sous-jacents.

À PROPOS DE L'UN CAPITAL DEVELOPMENT FUND

Le United Nations Capital Development Fund (UNCDF) met la finance publique et privée au service des populations les plus démunies dans les 47 pays les moins avancés du monde. Dans le cadre de son mandat, l'UNCDF fournit des capitaux et des instruments d'investissement. Il propose notamment des modèles de financement « au dernier kilomètre » permettant de débloquer des fonds publics et privés, en particulier au niveau national, afin de réduire la pauvreté et d'encourager le développement économique local. L'UNCDF s'appuie sur deux modèles de financement : l'inclusion financière qui permet aux individus, aux ménages et aux petites entreprises de participer davantage à l'économie locale, en mettant à leur disposition les outils dont ils ont besoin pour sortir de la pauvreté et gérer leur situation financière ; et les investissements localisés qui, grâce à la décentralisation budgétaire, au financement municipal novateur et au financement structuré de projets, attirent les financements publics et privés indispensables à la croissance économique locale et au développement durable.

En renforçant l'accessibilité financière des personnes pauvres au niveau des ménages, des petites entreprises et des infrastructures locales, l'UNCDF contribue à la réalisation de l'objectif de développement durable 1, qui vise à l'éradication de la pauvreté, et de l'objectif 17, qui porte sur les moyens de mise en œuvre. En identifiant les segments de marché dans lesquels les modèles de financement novateurs peuvent foncièrement faciliter le financement « au dernier kilomètre » et remédier à l'exclusion et aux inégalités d'accès, l'UNCDF soutient la réalisation de plusieurs objectifs de développement durable.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Maria Perdomo

Spécialiste en chef de l'UNCDF chargée de la jeunesse

✉ maria.perdomo@uncdf.org

¹ Banque mondiale, « Atlas des Objectifs de développement durable 2018 : 8 – Travail décent et croissance économique ». Disponible à l'adresse suivante : <http://datatopics.worldbank.org/sdcatlas/SDG-08-decent-work-and-economic-growth.html> (page consultée en février 2019).

² Organisation internationale du Travail, « Tendances mondiales de l'emploi des jeunes 2012 », résumé analytique (Genève, mai 2012).

³ Programme des Nations Unies pour le développement, Centre d'Oslo pour la gouvernance, « Objectif 8 : Travail décent et croissance économique ». Disponible à l'adresse suivante : <http://www.undp.org/content/oslo-governance-centre/en/home/sustainable-development-goals/goal-8-decent-work-and-economic-growth.html> (page consultée en février 2019).

⁴ Organisation internationale du Travail, « Tendances mondiales de l'emploi des jeunes 2017 : Les voies possibles vers un meilleur avenir du travail » (Genève, 2017).

⁵ *Ibid.*

⁶ James Manyika et al., « Digital Finance for All: Powering Inclusive Growth in Emerging Economies » (aucun éditeur, McKinsey Global Institute, septembre 2016).

⁷ Ces clubs seront semblables au Club qui existe déjà au Sénégal.

⁸ The Economic Times, « Alibaba creates over 36.8 million jobs in 2017 », 9 avril 2018. Disponible à l'adresse suivante : <https://retail.economicstimes.indiatimes.com/news/e-commerce/e-tailing/alibaba-creates-over-36-8-million-jobs-in-2017/63680309>

⁹ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, « Labour ». Disponible à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/3/i2490e/i2490e01b.pdf> (page consultée en février 2019).

¹⁰ Diana Farrell, Fiona Greig et Amar Hamoudi, « The Online Platform Economy in 2018: Drivers, Workers, Sellers and Lessors » (aucun éditeur, JPMorgan Chase Institute, 2018).

¹¹ Oxford Internet Institute, « A Fairwork Foundation: Towards fair work in the platform economy ». Disponible à l'adresse suivante : <https://www.oii.ox.ac.uk/research/projects/a-fairwork-foundation-towards-fair-work-in-the-platform-economy/> (page consultée en février 2019).